



HAL
open science

Notes sur la New Forest

Y. Buntzly, F. Cloud, H. Goutalier, Jean-Pierre Requillart

► **To cite this version:**

Y. Buntzly, F. Cloud, H. Goutalier, Jean-Pierre Requillart. Notes sur la New Forest. Revue forestière française, 1970, 22 (4), pp.488-496. <10.4267/2042/20385>. <hal-03386317>

HAL Id: hal-03386317

<https://hal.science/hal-03386317v1>

Submitted on 19 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



Cette rubrique est dirigée par

A. SOUBEIRAN

Ingénieur du G.R.E.F.

Section Technique Centrale
des Espaces Verts

Sous-Direction de l'Espace Naturel
Direction générale de la protection
de la nature

1 ter, avenue de Lowendal
75 - PARIS - (7^e)

nature loisirs
et forêt

NOTES SUR LA NEW FOREST

Y. BUNTZLY, F. CLOUD, H. GOUTALIER, J.-P. REQUILLART

Class. Oxford 907.11 (410)

N.D.L.R.

Les besoins de plein air des habitants des grandes concentrations urbaines créent tout au long de l'année une forte pression sur les forêts voisines de ces agglomérations.

L'étude de la SARES, dont nous publierons prochainement un résumé, montre toute l'importance à cet égard des massifs forestiers de la région parisienne.

Des travaux des ingénieurs-élèves de l'option Forêts 1970 (aménagement touristiques et équipements de loisirs) nous extrayons quelques pages relatives à la New Forest, rédigées à la suite de leur excursion en Angleterre. Elles montrent comment sa situation, son histoire, son équipement en font aujourd'hui un des espaces récréatifs les plus appréciés d'Angleterre.

La New Forest (Hampshire) n'est pas véritablement un massif forestier, mais un ensemble d'environ 37 400 ha en partie boisé, en partie couvert de landes et de marécages, comportant également des villages. Elle ressemble grossièrement à un trapèze, situé au Sud-Ouest de Southampton, dont les sommets sont Exbury, Woodgreen, Ringwood et Lymington. Le Grand Londres n'est qu'à 110 km, soit une heure et demie de voiture. Le trapèze est traversé en son milieu par la route et la voie ferrée Southampton-Bournemouth.

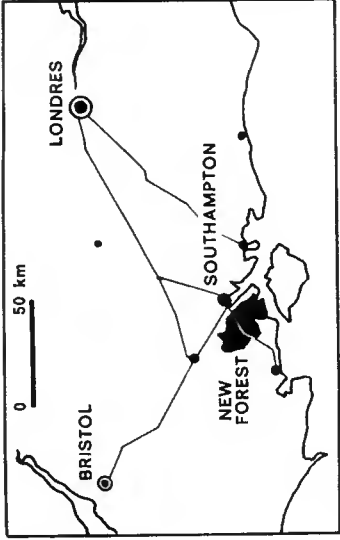
DES CONDITIONS NATURELLES FAVORABLES

La région bénéficie d'un climat océanique relativement doux, avec pluviosité uniforme. La New Forest s'étend dans un bassin peu profond entouré de plateaux (altitude 30 m environ), dont le soubassement est constitué par de la craie recouverte d'argile, de limons fins ou grossiers. La nature du sol permet de distinguer trois types principaux d'associations végétales :

— sur les terrains à prédominance siliceuse (sable), on trouve la lande caractérisée par la bruyère et les ajoncs ; quelques pins sylvestres et bouleaux s'y développent également ;

— sur les terres plus calcaires, on trouve une chênaie-hêtraie parsemée de houx et de buis ;

— enfin, dans les fonds argileux, on rencontre des marécages avec des aulnes et des saules.



- Limites de la New Forest
- Routes bordées de clôtures
- - - Routes non bordées de clôtures
- 🏠 Auberge de jeunesse
- 🏠 Bureau de camping
- 🏕️ Camping
- 🚰 Point d'eau courante
- ☐ Terrains privés à l'intérieur des limites
- Landes
- Forêts ouvertes
- Forêts encloses



Pourquoi cet espace semi-boisé, parsemé de landes s'est-il perpétué au cours des temps ? On a coutume de rappeler que c'est Guillaume-le-Conquérant qui, en 1079, en fit un terrain de chasse royale. En effet, le principal intérêt de la forêt à cette époque était le daim. En hiver, ce gibier se nourrissait de l'écorce des jeunes branches des hêtres que l'on étêtait, d'où ces magnifiques arbres bas-branchus, dont il subsiste encore quelques spécimens. Peu à peu, cet objectif récréatif se modifia : l'Angleterre avait besoin de bois pour sa marine. D'où la décision prise en 1483, d'enclore certaines parties de la forêt pour permettre une régénération naturelle : 2 300 ha furent ainsi enclos. En 1698, un décret impose le reboisement de 2 500 ha en chênes et hêtres. En 1848, les conifères exotiques (Douglas) font leur apparition. Parallèlement à cette évolution de l'espace boisé, la lande et les clairières ont conservé leur statut de communaux, c'est-à-dire d'espaces pouvant être pâturés librement par le bétail des communes avoisinantes (autrefois porcs et bovins, aujourd'hui poneys et bovins).

Ainsi, avec la vigilance des verriers (« verderers ») chargés du contrôle de cette utilisation collective, et des forestiers, cet équilibre fragile entre la forêt, la lande et le bétail a pu être maintenu jusqu'à nos jours.

Ceci permet d'expliquer la structure actuelle résumée dans le tableau n° 1.

TABLEAU N° 1
STRUCTURE ACTUELLE DE LA NEW FOREST

Propriétaires			Enclos 8.300	Non enclos 17.700	
E T A T	Forestry Commission 72%	26.000	Boisés 8.300	3.300	45 %
			Landes communaux 14.400	14.400	55 %
-----			31 %	69 %	
P R I V É S	28%	11.400			

37.400					

Légende

Les superficies sont exprimées en ha.



Objectif : récréation



Objectif : production du bois



Objectif : production animale



Propriété de la Couronne (Sensu Stricto)



Forêt ouverte

Photo GOUTALIER

UNE OFFRE RECREATIVE IMPORTANTE

Ce tableau permet d'apprécier l'importance de la New Forest pour la récréation en plein air.

— Offre quantitative d'espace :

- 3 300 ha de bois non enclos, d'accès facile, car le peuplement est ouvert par suite de la fréquentation du bétail ;
- 14 400 ha de landes pâturées dans leur majeure partie.

— Offre qualitative grâce

- à l'existence de nombreux arbres bas-branchus d'aspect très décoratif (aspect parc) et de grandes pelouses pouvant être utilisées facilement comme aires de pique-nique ou pour le camping sauvage ;
- et à la présence de poneys qui ne sont pas sans apporter un attrait supplémentaire à ce paysage « semi-naturel ».

On note également la présence de nombreux vestiges historiques : la tombe de Guillaume Rufus, l'abbaye cistercienne de Beaulieu, les églises de Lyndhurst et Brockenhurst, par exemple.

Après cet aperçu sommaire des facteurs principaux constituant les conditions de production et l'offre du service « Récréation en plein air », on peut essayer de faire une analyse rapide de la demande.

L'ENVIRONNEMENT URBAIN ET INDUSTRIEL CONSTITUE LE PRINCIPAL FACTEUR DE LA DEMANDE

Un simple coup d'œil sur la carte de situation générale permet de voir combien grande peut être la clientèle potentielle : Londres 12 000 000 d'habitants, Bristol 500 000 habitants, Southampton 300 000 habitants, Hampshire 1 300 000 habitants.

Les statistiques démographiques concernant les deux régions de programme situées au Sud de l'Angleterre (région Sud-Est et Sud-Ouest) montrent en effet que :

- 35,4 % de la population anglaise est située dans la région du Sud-Est (y compris Londres) soit 17.200.000 habitants (Prévisions 1981 : 18.500.000 habitants).
- 7,6 % de la population se trouve dans le Sud-Ouest soit 3.700.000 habitants (Prévisions 1981 : 4.100.000 habitants).

De plus, on constate que cette population est relativement jeune : 43 % des individus ont moins de trente ans.

Certes, il existe d'autres possibilités de loisirs en plein air (les côtes par exemple), mais il n'est pas inutile d'insister sur la position particulière de la New Forest.

Ceci est d'ailleurs confirmé par l'enquête de MUTCH (1) réalisée en 1964 sous la direction de la Forestry Commission. On a pu constater que :

- la New Forest recevait par an plus de 1,8 millions de visiteurs-jours ;
- 36 % des personnes interrogées venaient du Hampshire (où le gouvernement a mené une politique de déconcentration industrielle active), 21 % du Grand Londres, puis 13,3 % de Bristol et des contrées du Sud-Ouest.

Cette enquête donne aussi des indications sur les activités et les distances parcourues :

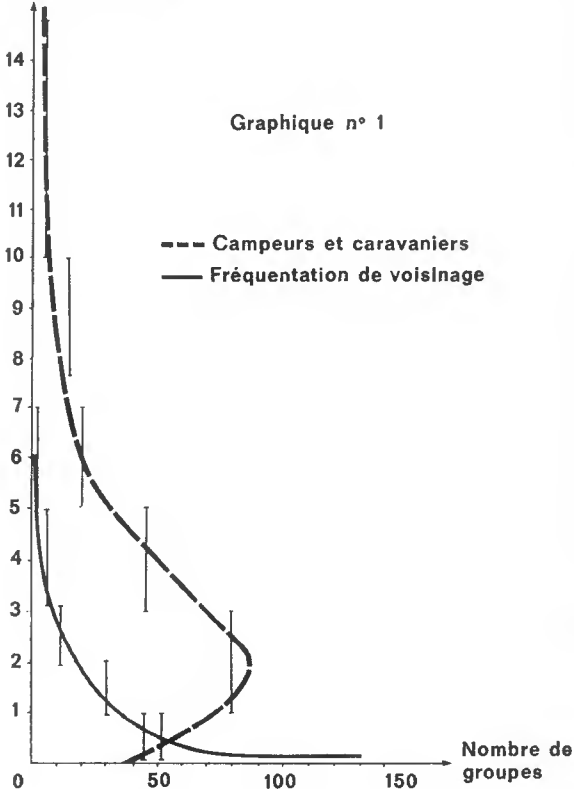
- le tiers des gens y vient pour camper, 23 % pour le caravanning, 20 % pour le plaisir de se promener en voiture, les autres pour pique-niquer ;

- 62 % des visiteurs venant pour la journée font moins de 40 km, tandis que 68 % des campeurs et caravaniers font de 80 à 240 km.

Une approche plus économique de cette demande a été faite en interrogeant les utilisateurs sur leurs frais de transport (Cf. graphique).

Coût du transport en livres

Graphique n° 1



LE PLAN D'AMENAGEMENT RECREATIF

Il convient maintenant d'examiner comment peuvent se confronter cette offre et cette demande, et le résultat de cette confrontation ; c'est-à-dire les grandes lignes du plan d'aménagement récréatif pour la New Forest.

Comme principe préalable, il faut signaler, que pour la Forestry Commission, l'établissement d'un tel plan ne peut être la seule affaire des forestiers. Une étroite collaboration doit exister avec les autres services : la Countryside Commission, la Nature Conservancy et les autorités locales (planificateurs régionaux).

(1) MUTCH (W.E.S.). — Public recreation in national forests : a factual study. Forestry Commission Booklet n° 21, 1968. — 100 p.

La première phase a pour but de bien préciser les objectifs en présence et leurs poids respectifs :

- **objectif national** : production de bois d'œuvre,
- **objectif régional ou pluri-régional** : récréation en plein air,
- **objectif local** : maintien d'une certaine vie rurale (élevage).

Ensuite, pour chaque objectif déterminé, il faut essayer d'envisager l'ensemble des données et des actions élémentaires à mettre en œuvre pour sa réalisation.

Ainsi, pour la récréation, doivent être étudiés :

- quels sont les utilisateurs (promeneurs, campeurs, caravaniers, cavaliers, photographes naturalistes, etc.) et leurs interactions éventuelles ;
- ce qu'ils recherchent (eaux, clairières, parkings, terrains de camping, pistes, animaux, etc.) ;
- les actions élémentaires à mettre en œuvre pour satisfaire cette quête (créer une route, mettre en place un caravaning, interdire tel espace à la circulation, etc.).

Sont ensuite examinées :

- les conséquences sur le milieu naturel de cette demande (action sur la végétation, nuisances, etc.) ;
- les actions élémentaires à mettre en œuvre pour que le but recherché ne disparaisse pas (problème de régénération, permanence de l'aspect d'un site, etc.).

Ceci doit aboutir à un zonage localisant sur le terrain les différents types d'activités et les équipements à entreprendre.

Enfin, en dernier lieu, se pose le problème des moyens financiers à mettre en œuvre (subventions, tarifs, etc.).

Il n'y a pas lieu de décrire ici tous les équipements et aménagements créés ou projetés dans la New Forest, aussi nous nous limiterons à indiquer quelques unes des réalisations les plus intéressantes.

Equipements de circulation et annexes

La majeure partie des routes ouvertes aux visiteurs sont publiques. Pour éviter que les poneys et les bovins ne circulent partout, ces routes sont coupées de barrières australiennes, grilles horizontales autorisant le transit des voitures mais dont les barreaux ronds espacés ne permettent pas le passage des animaux. Le franchissement des ruisseaux se fait souvent par des gués aménagés.

La forêt récréative étant un peuplement très ouvert, les sentiers ne sont pas aménagés spécialement et se créent à l'usage. Les panneaux de circulation sont très peu nombreux car les utilisateurs suivent sur une carte qu'ils peuvent très facilement se procurer, les itinéraires qui leur sont ouverts. Les emplacements de parking qui ne dépassent jamais 10 voitures sont, en général, délimités par des piquets pour restreindre les débordements. Comme sur les landes, le stationnement est libre ; les endroits où il est dangereux de stationner (zones mouilleuses) sont signalés.

Equipements d'hygiène

On incite les utilisateurs à emporter leurs détritiques chez eux (Please, get your litter home !). Aussi, les boîtes à ordures sont rares ; elles sont camouflées par des panneaux en bois.

Il est considéré qu'à partir d'un lieu de rassemblement de plus de 35 voitures automobiles, il faut prévoir un bloc sanitaire (sexes séparés).

Accueil

En principe, le camping sauvage est admis partout (sauf dans les jeunes plantations), à condition d'avoir acquis un permis — coût 3s par nuit ou 18s par semaine pour une tente.

Cependant, il y a trois terrains de camping-caravaning (dont l'un est un ancien aérodrome) installés et gérés directement par la Forestry Commission. Un tel terrain consiste essentiellement en une piste centrale en pierre compactée (20 cm d'épaisseur) avec des embranchements permettant le libre choix des emplacements aux caravaniers, des points d'eau et des boîtes à ordures judicieusement disposés, des blocs sanitaires comprenant W.C., lavabos (avec

prises de courant) et douches pour les deux sexes (coût approximatif 120.000 F). Ces terrains sont gardés et entretenus. Le tarif d'utilisation est pour une voiture et caravane 7s 6d par nuit ou 45s par semaine, mais il existe aussi un forfait week-end pour la saison : £20.

En de nombreux endroits (terrains de camping par exemple) se trouvent des stands où les visiteurs peuvent se procurer des dépliants (gratuits) et des brochures plus documentées à coût réduit, donnant des informations générales et la description des principaux itinéraires.

Problèmes forestiers

Il existe dans la New Forest un « ornamental drive » arboretum linéaire pouvant être parcouru en voiture ou à pied. On peut y observer de nombreux arbres exotiques (Douglas, Sequoia par exemple) dont certains peuvent atteindre 40 m de haut. Leur identification est donnée sur une ceinture à 3 m du sol.

On ne fait plus aucun traitement dans la série « artistique » si ce n'est l'enlèvement des arbres dangereux.

Dans l'ensemble de la forêt, la régénération naturelle est très difficile sinon impossible dans les endroits très fréquentés (gibier + bétail + homme). Les plantations pour la production sont encloses et dissimulées par des masques de végétation. Leur coût d'installation avec clôture est de £50 à 60 par acre (soit 2 000 à 2 400 F par hectare); leur entretien coûte environ £1 par acre et par an. En dehors de ces parcelles de production, on est obligé de recourir à des procédés coûteux : plants assez forts entourés de grillage sur piquets.

Le danger de feu est fréquent, aussi la Forestry Commission a disposé de nombreux miradors de surveillance. En maints endroits, des outils (pelles) sont mis à la disposition du public pour la première intervention contre les feux.

Poneys sur la lande

Photo GOUTALIER



L'évolution historique de la New Forest lui a donné des caractères spécifiques dont il est difficile de trouver l'équivalent en France. Mais quels enseignements en avons-nous tirés pour l'aménagement récréatif des forêts françaises ?

Il faut retenir tout d'abord le fait que les forestiers avec le concours des planificateurs ont essayé de dresser un plan d'aménagement global de l'ensemble, intégrant au mieux les diverses activités possibles. La combinaison de l'action forestière (production ou maintien du cadre) et d'une activité agricole extensive (élevage des poneys) est possible moyennant certaines précautions, et elle est très favorable à la fréquentation récréative.

Malgré une situation foncière compliquée et une complication juridique considérable (il faut un acte du Parlement pour édifier une clôture !), la gestion directe par la Forestry Commission avec l'aide des « verderers » a permis, tout en sauvegardant une des rares forêts anciennes d'Angleterre, d'en faire un ensemble récréatif extrêmement populaire et fréquenté.

Y. BUNTZLY, F. CLOUD,
H. GOUTALIER, J.-P. REQUILLART
Ingénieurs-élèves E.N.G.R.E.F.
1968-1970
Option "Forêts"

I N F O R M A T I O N S

Le Ministère de l'Agriculture et l'Office national des forêts envisagent d'entreprendre des recherches au sujet de la valeur des services rendus par la forêt (récréation, protection, etc.). Ces recherches devraient déboucher sur des études de rationalisation des choix budgétaires (études des coûts et des avantages, efficacité des investissements).

Le Centre interdisciplinaire de recherches fondamentales et appliquées sur les milieux naturels et leur aménagement de l'Université de Toulouse (CIMA, 56, chemin du Miral, 31 - Toulouse 03) a consacré deux journées en avril 1970 aux problèmes de l'utilisation des méthodes intégrées dans l'étude des milieux physiques. Les communications d'ordre méthodologique (par exemple Georges BERTRAND « Ecologie de l'Espace géographique, recherches pour une science de paysage ») ont été suivies de présentation d'études d'aménagement rural et forestier et de cartes puis d'une excursion en Montagne Noire. Les actes de ce colloque sont en cours de publication dans un numéro spécial de la Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest (à paraître fin 1970).